

UN RÉFÉRENTIEL D'AGIR COMPÉTENT

à l'intégration de connaissances favorables à la réussite éducative des jeunes du Québec

Qualité de l'information

Pour porter un regard critique sur la **qualité de l'information repérée**, **plusieurs critères** doivent être observés. Tous les critères sont importants même s'ils ne sont pas d'égale importance. De plus, la présence de tous les critères, bien que souhaitable, n'est pas absolument essentielle pour prétendre à la qualité de l'information. Il se peut également que l'information nécessaire pour juger des critères ne soit pas présente ou facilement repérable. Si la plupart des critères sont présents ou, du moins, les plus importants, l'information peut prétendre à un degré de qualité avancée. Cet outil permet à une personne (conseiller pédagogique, enseignant, direction d'école) de juger rapidement de la qualité de l'information.

Par ailleurs, une liste des erreurs commises lors de l'interprétation des données de recherche ont été recensées et énumérées. Ce complément d'information est placé à la page 8. (Inspiré de : <http://www.iflscience.com/editors-blog/10-stuff-ups-we-all-make-when-interpreting-research>).

Ce document existe dans une version synthèse, épurée des explications et strictement dédiée à la consignation des réponses.

Critères à observer

1. **Pertinence de l'information**
2. **Identification de l'auteur**
3. **Crédibilité de l'auteur**
4. **Fiabilité de la source**
5. **Méthodologie appropriée**
6. **Niveaux de validité et types de publications**
7. **Objectivité de l'information**
8. **Corroboration de l'information**
9. **Actualisation et mise à jour de l'information**

1. PERTINENCE DE L'INFORMATION	OUI	NON	
L'information répond aux besoins de l'utilisateur de l'outil et du public cible du milieu auquel elle se destine.			
L'information se prête au contexte et à la culture de mon milieu (valeurs, croyances, etc.).			

L'information comporte des éléments, recommandations ou pistes clairs et précis pour soutenir la réflexion et (ou) l'action.			
L'information peut facilement faire l'objet d'un transfert de connaissances.			
2. IDENTIFICATION DE L'AUTEUR¹	OUI	NON	
L'auteur est identifié clairement (nom, prénom).			
Les renseignements suivants sont précisés : affiliation (p. ex., université), coordonnées.			
3. CRÉDIBILITÉ DE L'AUTEUR	OUI	NON	
L'auteur est : <ul style="list-style-type: none"> ✓ un chercheur affilié à une université ou à un centre de recherche; ✓ un professionnel spécialiste du domaine; ✓ un organisme gouvernemental, une association ou une organisation reconnue dans le domaine (dont le nom des auteurs associés à cet organisme). 			<p>Exemples</p> <p>Université Laval, ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR), Association québécoise des troubles d'apprentissage (AQETA), Conseil des ministres de l'éducation du Canada (CMEC).</p> <p>Une commandite peut influencer les résultats d'une recherche. De là, la pertinence du critère</p> <p>« Corroboration de l'information ».</p>
L'auteur possède une expertise reconnue sur le sujet traité : <ul style="list-style-type: none"> ✓ il compte d'autres publications en lien avec le sujet (p. ex., articles de périodiques, rapports de recherche, chapitres de livres, communications); ✓ il est cité dans d'autres publications scientifiques. 			<p>CONSEILS PRATIQUES</p> <p>Consulter la liste de références à la fin du document, Google Scholar, des bases de données bibliographiques ou la page personnelle de l'auteur sur le site de son organisation d'attache.</p>

¹ Ou des auteurs

<p>La présentation de l'information par l'auteur répond à certaines exigences de rédaction :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ langage clair; ✓ structure du texte (paragraphe, ordre logique); ✓ vocabulaire et orthographe (sans faute); ✓ message adapté à l'auditoire. 			<p>Un article scientifique contient les éléments suivants : problème, question de recherche, méthodologie, population visée, résultats de collecte de données, limitation de la recherche et discussion des résultats. Un article professionnel devrait présenter, de manière succincte, la problématique et les aspects méthodologiques pour se concentrer sur la démarche pédagogique et les résultats afin de partager des pistes d'intervention. Il devrait également comporter la référence aux travaux qui soutiennent ces pistes d'intervention.</p> <p>Parfois, un avis d'expert ou d'une autorité est recherché dans le but d'en être inspiré. (p. ex., rapports de comités d'experts, énoncés de consensus et communications par des autorités respectées.)</p>
<p>4. FIABILITÉ DE LA SOURCE</p>	<p>OUI</p>	<p>NON</p>	
<p>Le document (ou l'information) est :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ référencé selon l'année de parution; ✓ publié par un éditeur reconnu (p. ex., presses universitaires) ou dans une revue spécialisée; ✓ paru sur le site Web d'une organisation reconnue dans le domaine d'intérêt; ✓ réalisé en collaboration avec des partenaires reconnus. 			<p>CONSEILS PRATIQUES</p> <p>L'information publiée dans un ouvrage à caractère pédagogique, une revue de vulgarisation ou un autre document destiné au grand public peut être fiable ou ne pas l'être. Vérifier si l'information est appuyée par des références scientifiques.</p>
<p>5. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE</p>	<p>OUI</p>	<p>NON</p>	
<p>La méthodologie choisie doit permettre de répondre à la question de recherche. Selon la question, une recherche utilisera une méthodologie quantitative, qualitative ou mixte.</p>			
<p>Une recherche dont la méthodologie est quantitative génère des connaissances à partir de données métriques qui, éventuellement, visent à confirmer ou infirmer une hypothèse.</p>			<p>Ces niveaux de recherche intègrent les résultats de plusieurs études (p. ex., méta-analyses, revues systématiques) réalisées auprès de milliers d'élèves et se déroulant souvent sur de longues périodes de temps (p. ex., études longitudinales). De telles études adhèrent à des règles strictes de contrôle de la subjectivité et des biais et sont réalisées selon des devis expérimentaux ou quasi expérimentaux qui permettent d'établir des comparaisons (groupes témoin et contrôle, mesures pré et post expérimentation).</p>

<p>Une recherche dont la méthodologie est qualitative produit des connaissances à partir de données qui se mesurent difficilement comme des mots, des comportements, etc.</p>			<p>P. ex., étude de cas, enquête, étude descriptive, recherches collaboratives, recherche-action, etc.</p>
<p>Une recherche dont la méthodologie est mixte conjugue des méthodes qui relèvent à la fois de la recherche quantitative et de l'étude qualitative.</p>			<p>P. ex., une recherche-action qui a utilisé des groupes contrôle et témoin, ainsi que des mesures pré et post action.</p>
<p>6. NIVEAUX DE VALIDITÉ ET TYPES DE PUBLICATION</p>	<p>OUI</p>	<p>NON</p>	
<p>Les niveaux de validité peuvent être déterminés, entre autres, par les types de publication :</p>			<p>Lorsque les procédures de la recherche ne sont pas identifiées, on peut alors se baser sur le type de publication dont les savoirs en question font l'objet. En effet, la publication d'articles dans certaines revues garantit une évaluation des connaissances par un comité de pairs.</p>
<p><u>Validité élevée</u> L'écrit a été évalué sur le plan méthodologique par les pairs (3 ou 4 autres chercheurs). Une liste de références à d'autres auteurs, ouvrages, recherches, etc., est disponible. Le ou les auteurs appuient leur information sur d'autres travaux qui viennent soutenir leur propos.</p>			<p>Exemples</p> <ul style="list-style-type: none"> • résultats publiés dans une revue scientifique (p. ex. : Revue des sciences de l'éducation); • recension des écrits sur un sujet précis publiée dans une revue scientifique; • ouvrage collectif avec textes écrits par des chercheurs universitaires ou des praticiens chercheurs sur un sujet donné (p. ex., motivation, engagement, mobilisation, gestion de classe, etc.); • résumé d'une recherche unique issu d'une publication scientifique. À la condition de préciser la source (auteur, année, revue, etc.).

<p><u>Validité modérée</u></p> <p>La validité des connaissances devient modérée lorsqu'il n'y a pas d'évaluation par les pairs.</p> <p>D'autres critères entrent en jeu : la crédibilité d'une revue professionnelle, d'une maison d'édition, d'une association professionnelle, d'un auteur (chercheur ou praticien de renommée), etc.</p>			<p>Exemples</p> <ul style="list-style-type: none"> • publication dans une revue professionnelle ou grand public (sans évaluation par les pairs, mais comité de lecture de la revue); • communication dans un colloque² ou un congrès professionnel; • document, rapport, document PowerPoint qui présentent une pratique expérimentée qui a fait l'objet d'une évaluation de la mise en œuvre, de la satisfaction et de certains effets sans l'utilisation de groupe contrôle.
<p><u>Validité faible</u></p> <p>Pratique, méthode, procédure diffusées, mais qui n'ont pas été évaluées.</p>			
<p><u>Non-validité</u></p> <p>Il est déconseillé de faire référence ou de citer les résultats d'une recherche, d'une recension d'écrits, ou de pratique lorsqu'il manque une information importante.</p>			
<p><u>Fausse validité</u></p> <p>L'expression : « la recherche nous dit... » sans source précise.</p>			<p>Attention, car la présence d'un chercheur, d'un universitaire ou d'un expert praticien n'est pas en soi source de validité... cela dépend de son rôle.</p>

² Certaines communications font l'objet d'une évaluation par les pairs, d'une sélection « sévères ». Certaines communications en PowerPoint sont issues de publications très valides avec liste de références et précision des sources. Dans ces cas la validité peut être plus élevée.

7. OBJECTIVITÉ DE L'INFORMATION	OUI	NON	
<p>L'information présentée dans le document est objective (faits, résultats de recherche, différents points de vue en lien avec le sujet traité, etc.).</p> <p>Les articles scientifiques, les articles de vulgarisation scientifique, les textes de conférence et les textes publiés par des éditeurs reconnus présentent généralement de l'information objective.</p> <p>Les limites de l'information sont énoncées.</p> <p>Le contexte qui a donné lieu à la production de l'information est précisé.</p>			<p>CONSEILS PRATIQUES</p> <p>Porter attention à l'intention de l'auteur (présenter des faits, informer ou donner un point de vue, promouvoir une méthode en particulier, vendre du matériel) et au ton utilisé (pas de « JE »).</p>
8. CORROBORATION DE L'INFORMATION	OUI	NON	
<p>L'information <u>présentée</u> dans le document est corroborée avec d'autres sources identifiées :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les affirmations ou les conclusions de l'auteur sont appuyées par des références scientifiques (d'autres études). ✓ Le document comprend des références (dont la plupart sont récentes). 			<p>CONSEILS PRATIQUES</p> <p>Si l'information n'est pas corroborée par d'autres sources identifiées, rechercher des publications qui valident l'information.</p> <p>La corroboration se distingue de l'évaluation par les pairs qui porte davantage sur les qualités méthodologiques de la recherche.</p>
9. ACTUALISATION ET MISE À JOUR DE L'INFORMATION	OUI	NON	
<p>La date de publication, la date de droit d'auteur et la date de mise à jour (si applicable) sont identifiées clairement.</p>			
<p>L'information publiée est récente.</p>			<p>CONSEILS PRATIQUES</p> <p>Si le document n'est pas récent, rechercher des publications récentes qui confirment l'information. Dans le cas d'ouvrages réédités, toujours privilégier la dernière version.</p>
<p>Remarque : Certains sites ou répertoires évaluent les sources qu'ils diffusent. Les documents tirés de ces sites peuvent être considérés de qualité (ex. RIRE).</p>			

Sources :

Marquis, D. (2014). Évaluer la pertinence d'un site Web en huit questions (Biblio-Guide no 2). Cégep de Granby Haute Yamaska, Bibliothèque et technologies éducatives.

Évaluer la qualité des sources, Bibliothèque de l'Université Laval : www.bibl.ulaval.ca/infosphere/sciences_humaines/evaeva1.html.

Savoie-Zajc, L. (2004). La recherche qualitative/interprétative en éducation. Dans T. Karsenti, & L. Savoie-Zajc (Dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (pp.123-150). Sherbrooke: Éditions du CRP.

Van der Maren, J-M. (1996). *Méthodes de recherche pour l'éducation* (2^e éd.). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Will J Grant and Rod Lamberts, 24 octobre 2014. *The 10 Stuff-Ups We All Make When Interpreting Research*. <http://www.iflscience.com/editors-blog/10-stuff-ups-we-all-make-when-interpreting-research>.

COMPLÉMENT D'INFORMATION – Les erreurs les plus fréquentes lors de l'interprétation des données de recherche (Will J Grant and Rod Lamberts, 2014)

- Attention, ça repose sur une seule étude.
- C'est significatif, mais est-ce un effet important?
- Est-ce l'effet que vous recherchez? Avez-vous tenu compte des résultats qui le contredisent?
- Vous laissez-vous séduire par la pseudoscience (prétention d'être scientifique ou apparence de scientificité)?
- La qualité n'est pas la quantité et la quantité n'est pas nécessairement la qualité.
- Un modèle représente la réalité, mais jamais parfaitement.
- L'importance du contexte, il faut tenir compte de plusieurs points de vue et des d'effets non anticipés qu'une décision peut provoquer. Par exemple, l'obligation du port du casque peut certainement sauver des vies, mais si une loi qui l'oblige décourage des gens de faire du vélo, on annule les effets positifs sur la santé.
- Publication scientifique n'égale pas vérité absolue.
- Vouloir transférer des données de recherche non transformées.

Référence : Inspiré de : <http://www.iflscience.com/editors-blog/10-stuff-ups-we-all-make-when-interpreting-research>